

Éditorial

Eva Toulouze



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/efo/3028>

DOI : 10.4000/efo.3028

ISSN : 2275-1947

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2014

ISBN : 978-2-343-05394-3

ISSN : 0071-2051

Référence électronique

Eva Toulouze, « Éditorial », *Études finno-ougriennes* [En ligne], 46 | 2014, mis en ligne le 05 octobre 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/efo/3028> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/efo.3028>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



Études finno-ougriennes est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Éditorial

Eva Toulouze

- 1 Après deux numéros thématiques sur la situation des langues finno-ougriennes, le n°46 n'est thématique qu'à moitié. Il présente, en première partie, des contributions diverses au colloque sur les littératures finno-ougriennes organisé en 2011 par l'INALCO et Paris III à l'Institut finlandais. Dans ces huit contributions, certaines – celles qui ouvrent et celle qui ferme la section – sont générales : János Puszta, président aujourd'hui de l'Association des écrivains finno-ougriens, propose un texte programmatique : que faire pour que les littératures aident les peuples finno-ougriens à préserver leurs langues ? János Puszta détermine des tâches à remplir – mais il met aussi la main à la pâte. Johanna Domokos, chercheuse hongroise travaillant en Allemagne (à Bielefeld) dans ce même domaine des littératures finno-ougriennes, se place dans une perspective plus générale et plus théorique, alors qu'Eva Toulouze, avec l'article conclusif, fait le point sur le mouvement des écrivains finno-ougriens lancé en 1989 par l'écrivain mari Miklaj Rybakov. Ensuite, plusieurs exemples de littératures finno-ougriennes nous font entrer dans le concret des textes : d'abord une étude comparative d'Elle-Mari Talivee sur une œuvre estonienne de l'émigration et le dernier roman de l'écrivain khanty Eremej Ajpin, une étude de Sébastien Cagnoli sur l'importance du facteur finno-ougrien dans la littérature komie et une d'Elena Rodionova, chercheuse oudmourte basée en Hongrie, sur la ville dans la poésie oudmourte. Les deux derniers auteurs se concentrent sur le Nord-Est de l'Europe : Martin Carayol commente ce « pont sur le golfe de Finlande » que sont les intellectuelles finno-estoniennes – Aino Kallas, Finnoise mariée à un Estonien et Sofi Oksanen, d'origine mixte pour réfléchir à leur perception de l'Estonie ; et Aude Courty nous plonge dans l'univers séducteur et mystérieux des marais et des loups-garous selon l'auteur estonien Gailit. Cette section littéraire tombe à point nommé en cette année 2014, qui a vu le décès du fondateur des études littéraires finno-ougriennes, Péter Domokos. Notre revue ne pouvait manquer de lui rendre hommage, dans sa rubrique « Chroniques ».
- 2 La partie générique de notre revue aborde cette fois-ci les Finno-ougriens du Nord – Sames du Sud et leur histoire, Nénetses de Kolguev et leur oralité, Khantys et Nénetses des forêts sibériens aux prises avec les industries pétrolières par l'intermédiaire des

cérémonies sacrificielles voulues par la tradition. La linguistique est représentée par une étude sur le mordve et par une recherche contrastive français-finnois. Enfin, András Kányádi se penche sur un personnage original de L'Électre hongroise de Péter Bornemisza.

- 3 Ce numéro contient également la rubrique traditionnelle chronique, très diverse, avec un nécrologue, un compte-rendu d'un événement marquant (le premier film parlé en oudmourte) et celui d'un colloque en Sibérie Occidentale. Il inaugure une rubrique consacrée aux comptes rendus de terrain, avec deux contributions : un terrain de Jean-Léo et Ksenija Léonard en pays vepse et un d'Eva Toulouze et Liivo Niglas chez les Oudmourtes de Bachkirie. Pas de comptes rendus de livres cette fois-ci, le numéro était bien assez épais, mais nous nous rattraperons dans le prochain numéro, c'est promis !